

PRESSES UNIVERSITAIRES  
BLAISE PASCAL, 2022

Sous la direction de  
**Christiane Connan-Pintado**

**L'insecte au miroir des livres pour la jeunesse. Présences, représentations, discours.**

ISBN 978-2-38377-056-5

446 PAGES

26 €

**LIVRES  
DE RÉFÉRENCE**

## L'INSECTE AU MIROIR DES LIVRES POUR LA JEUNESSE

**Les insectes semblent être les grands absents de la littérature jeunesse, délaissés au profit des sympathiques mammifères qui fourniraient un support d'identification plus immédiat et familier aux enfants. Pourtant, les 81 contributions de cet ouvrage collectif dirigé par Christiane Connan-Pintado nous incitent à nous pencher sur les représentations de ces petites bêtes, qui partagent davantage avec les jeunes lecteurs qu'on ne pourrait le croire au premier regard.**

Chaussons nos bottes, munissons-nous d'une loupe et partons à la rencontre de ces êtres qui bénéficient d'une présence discrète bien qu'ancienne dans la littérature de jeunesse. Christiane Connan-Pintado, maîtresse de conférences à l'université de Bordeaux, nous propose dans cet ouvrage un parcours en cinq étapes qui permet de passer en revue toutes les modalités de la représentation de l'« entomofaune » dans les livres destinés aux enfants.

Après une première partie généraliste qui s'intéresse à l'ancienneté et à l'universalité de la présence de ces drôles de petites bêtes dans la littérature pour jeune public, le livre consacre trois chapitres aux genres et supports privilégiés où retrouver les insectes : la littérature orale, les classiques pour la jeunesse, et les livres d'images.

Enfin, les contributeurs clôturent ce tour d'horizon en s'interrogeant sur les enjeux symboliques de cette rencontre entre l'homme et l'insecte.

### Les insectes, étranagement humains ?

La présence animale dans la littérature jeunesse revêt des allures d'évidence ; mais contrairement à leurs collègues mammifères, poilus et attachants, les insectes y sont pourtant sous-représentés.

Si l'on admet que les possibilités de s'identifier aux protagonistes des livres sont indispensables pour susciter l'intérêt des plus jeunes, les insectes semblent en effet trop éloignés des humains pour remporter l'adhésion du public enfantin. Si leur forme de vie n'a pas grand-chose à voir avec la nôtre, les contributeurs à ce volume soulignent que les insectes possèdent des caractéristiques qui font écho à la condition enfantine : par leur capacité à se métamorphoser et à changer perpétuellement. Ils peuvent ainsi être les supports pour l'enfant lecteur d'une réflexion sur sa propre identité, le livre se faisant miroir, selon la métaphore mobilisée par le titre de cet ouvrage collectif.

### Toujours les mêmes !

En convoquant non seulement les spécialistes de littérature mais aussi la recherche en sciences naturelles, cet ouvrage donne un aperçu global du petit peuple qui grouille dans les pages des livres jeunesse. (On regrette de ne rien lire sur Antoon Krings et ses *Drôles de Petites Bêtes*, qui ont sans doute contribué à mettre en avant mouches, moustiques et poux alors même que ses albums ont été vendus à plus de 20 millions d'exemplaires dans le monde, depuis 1990.) La composition de ce peuple de papier ne reflète généralement pas la réalité : abeilles, papillons et fourmis occupent le haut du pavé, tandis que les coléoptères en sont quasi absents, alors même qu'il s'agit de la plus grande famille d'insectes !

On observe pourtant un intérêt grandissant pour les parasites et les insectes a priori moins sympathiques, attention que l'ouvrage collectif met

en regard avec la tendance actuelle à la réhabilitation des marges. L'anthropomorphisation est un levier employé fréquemment par les illustrateurs afin de familiariser les jeunes lecteurs avec une diversité d'insectes, quel que soit leur rôle dans l'écosystème.

### L'éveil d'une conscience écologique

Historiquement, l'insecte a souvent été mobilisé dans un cadre pédagogique, protagoniste de premier plan dans les leçons de choses ou les discours louant la force de travail des abeilles, fourmis et autres bestioles besogneuses. S'ils sont depuis quelques années en voie de raréfaction dans l'album jeunesse comme dans la nature, de beaux livres documentaires font à présent

la part belle aux insectes de toutes les tailles et de toutes les formes. Là où les albums se servent aujourd'hui de ces petits héros pour prôner l'importance de la reconnaissance des différences de l'autre, les documentaires sont souvent porteurs d'un véritable message écologique, appelant le jeune lecteur à protéger la biodiversité.

Du côté des romans, de nombreux titres perpétuent la tradition des « minuscules » et invitent à prendre soin de son écosystème, à l'instar de la série fantastique *Tobbie Lolness* de Timothée de Fombelle (cité une seule fois dans l'ouvrage).

À travers une approche interdisciplinaire, *L'insecte au miroir des livres pour la jeunesse* nous fournit de nouvelles lunettes pour considérer les insectes qui peuplent nos

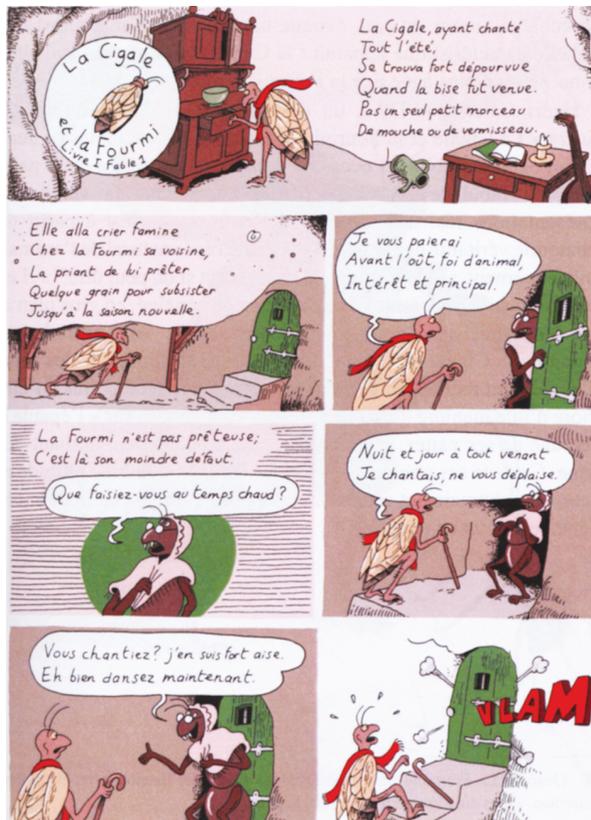
ouvrages comme nos jardins. Il ouvre des hypothèses particulièrement stimulantes, comme celle d'une proximité d'échelle entre l'enfant et l'insecte qui expliquerait l'attrait pour le minuscule chez les plus jeunes. Il s'attaque ainsi à un angle mort de la recherche sur la littérature pour la jeunesse, aucun ouvrage monographique et très peu d'articles scientifiques ayant jusqu'alors été consacrés à ces drôles de petites bêtes.

**Béatrice Guillier**

Retrouvez aussi sur [cnlj.bnf.fr](http://cnlj.bnf.fr) notre bibliographie sur les abeilles et les insectes.



© Bruno Heitz : *La Cigale et la fourmi*, Casterman et Bruno Heitz, 2018.



© Martin Jarrie : *La Cigale et la fourmi*, Bayard éditions, 2014.

